SUISSE. Variations musicales de Tannay : du 22 au 31 août 2025. Tedi Papavrami, Martha Argerich, Arielle Beck, Emmanuel Bigand…

Un vent nouveau souffle sur les Variations musicales de Tannay fondées en 2010, promesse de découvertes, de rencontres d'autant plus surprenantes et intensives à l'été 2025… Ainsi prennent pleinement leurs fonctions pour cette 16ème édition, le violoniste Tedi Papavrami à la programmation artistique et Claus Hässig à la présidence, lequel a été secrétaire général du Grand Théâtre de Genève.

Exigeant, audacieux et généreux, le Festival Suisse poursuit son indiscutable ascension. Plusieurs solistes d'exception se produisent ainsi pour la première fois dans la région lémanique. Parmi de nombreux temps forts, ne manquez pas en ouverture du festival (ven 22 août 2025), un duo prometteur : **Martha Argerich** et **Tedi Papavrami** [Sonates de Robert Schuman, Debussy, Franck].

De grandes FEMMES PIANISTES en est le fil rouge. 4 d'entre elles, représentant quatre générations différentes, jalonnent le déroulement du festival. Habituées des salles de concert les plus prestigieuses du monde, lauréates de prix non moins prestigieux, ne manquez pas ainsi les récitals d'**Arielle Beck** [16 ans et déjà la stature d'une immense interprète, sam 23 août], **Yulianna Avdeeva** (sam 30 août)…

Quatre ensembles monteront sur scène. Parmi eux, les jeunes musiciens de la Chapelle Royale Reine Elisabeth dans un florilège de pièces de musique de chambre parmi les plus envoûtantes (mer 27 août).

NOUVEAUTÉ : la soirée réservée à l'art vocal d'ensemble [transcriptions de lieder allemands et de mélodies françaises : Schumann, Bizet, Fauré, Schubert, Debussy… **Figure humaine Kammerchor**, ven 29 août]



Tremplin passionnant à suivre également, les (parfois très) jeunes ambassadeurs de la relève musicale. À l'affiche plusieurs formations de jeunes talents, de 10 à 14 ans (lors du concert des familles), puis de 18 à 23 ans, et enfin de 20 à 30 ans, autant de sessions qui soulignent les étapes de

l’évolution des musiciens. La relève musicale de la région lémanique y est représentée par un concert incontournable donnée par **les étudiants des deux Hautes Écoles de Musique de Lausanne** et **de Genève-Neuchâtel,** sam 30 août).

Enfin, le spectacle du samedi 23 août (« L’Odyssée musicale du cerveau »), intégrant musique classique et cabaret autour d’une excursion dans les neurosciences, démontrera les effets de la musique sur notre cerveau et nos émotions,… Objectif pour le grand public : mieux comprendre son rapport à la musique et ses bénéfices. Avec **Emmanuel Bigand**, violoncelliste et neuro-scientifique…

Enfin au programme du concert de clôture : symphonies et concertos de Haydn, Bach et Mozart, avec l’hautboïste et chef d’orchestre, **François Leleux** et **l’Orchestre de chambre de l’Académie de Potsdam** (dim 31 août).

Et pour se délecter davantage des concerts proposés sous la tente installée dans le parc du château de Tannay, plusieurs modifications ont été apportées pour des améliorations acoustiques.



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes et ensembles invités directement sur le site des Rencontres

musicales de Tannay 2025 :
https://musicales-tannay.ch/

vidéos

VIDÉO : François Leleux, hautbois, avec Tedi Papavrami pour les Variations Musicales de Tannay 2025

VIDÉO : Emmanuel Bigand, violoncelliste et neuroscientifique, interviewé par Tedi Papavrami, directeur artistique des Variations Musicales de Tannay.

Direction artistique : Tedi Papavrami

Violoniste de réputation internationale, Tedi Papavrami est connu du public des Variations musicales de Tannay pour y avoir été invité à trois reprises. Parallèlement à sa carrière de soliste sur les scènes internationales. Il est professeur à la HEM de Genève et également traducteur et écrivain.

VIDÉO : Emmanuel Bigand, violoncelliste et neuroscientifique, interviewé par Tedi Papavrami, directeur artistique des

Variations Musicales de Tannay.

Direction artistique : Tedi PapavramiVioloniste de réputation internationale, Tedi Papavrami est connu du public des Variations musicales de Tannay pour y avoir été invité à trois reprises. Parallèlement à sa carrière de soliste sur les scènes internationales. Il est professeur à la HEM de Genève et également traducteur et écrivain.

CRITIQUE, livre, événement. ESTELLE REVAZ : La Saltimbanque (Editions Slatkine). Post covid et engagement politique…

Pandémie et engagement politique… Rédigée

à la première personne, l’autobiographie de la violoncelliste romande Estelle Revaz respecte les codes du genre ; mais elle exprime surtout un éclairage neuf sur le milieu musical helvétique, si durement frappé par la covid-19 et la volonté de trouver des solutions.



La pandémie a laissé les artistes démunis, au bord du gouffre, dans une situation financière terriblement affaiblie, de surcroît aggravée par l’inaction et l’ignorance des politiques en place. Les pages qui décrivent la situation matérielle de la plupart d’entre eux choquent l’entendement ; il demeure inimaginable qu’un pays aussi riche que la Suisse ait pu ainsi négliger

voire maltraiter ses forces vives artistiques et culturelles. En partant de ce constat qui renouvelle l'exercice même d'une biographie ailleurs si lisse et convenue, Estelle Revaz après avoir évoqué son enfance, sa formation, ses apprentissages, raconte la rupture imposée par la pandémie et vécue comme un traumatisme, d'autant plus dans une indifférence établie. Le texte décrit surtout son quotidien post-covid. Le retour au concert, l'obligation d'honorer les engagements et les programmes s'accompagne d'épreuves et de défis nombreux, qui affectent à terme l'équilibre psychique et éprouve le corps. Tout est dit, décrit avec force détails.

Le texte nous fait partager les coulisses de l'artiste : entretien des doigts, maintien de la pratique de l'instrument, préparation mentale, apprentissage des partitions par cœur… défis culturels mais surtout physiques. Le corps va-t-il suivre ? La violoncelliste exprime parfaitement sa force de dépassement et dans le même temps une fatigue extrême. Les pages qui décrivent l'obligation à jouer 2 voire 3 concertos dans une même soirée sont les plus éclairantes.

Mais cet électrochoc sanitaire produit une prise de conscience qui se meut peu à peu en engagement… politique. Et l'artiste raconte sa progressive prise de décision de rejoindre un parti politique afin de défendre concrètement les intérêts des artistes en Suisse.
Survient d'autres défis dont celui de concilier carrière artistique (concerts et enregistrements) et mandat d'élue.



Pas facile de faire face à des activités et actions aussi divergentes… Comment cultiver son imaginaire onirique et poursuivre un combat qui affronte l'ordinaire cynique de la politique ? Celle qui se présente à ses confrères politiciens au Parlement fédéral bernois comme « la Saltimbanque » gagne cependant à force de ténacité et de constance, le respect de ses pairs. Une place désormais reconnue grâce à la justesse de son combat. Rares autant qu'exceptionnels, les artistes comme Estelle Revaz capable d'un telle implication pour l'intérêt collectif. Admirable et passionnant.

A l'automne 2024, Estelle REVAZ fait paraître son nouvel album, dédié aux **11 Caprices de Dall'Abaco (170 – 1805)** – LIRE notre critique ici des 11 Caprices de Dall'Abaco / album élu CLIC de CLASSIQUENEWS.

_____

CRITIQUE livre événement. ESTELLE REVAZ : La Saltimbanque (éditions Slatkine) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2024. Plus d'infos sur le site de l'éditeur Slatkine : https://www.slatkine.com/fr/editions-slatkine/75906-book-07211260-9782832112601.html

POLITIQUE. La Genevoise ESTELLE REVAZ, première Musicienne professionnelle élue au Parlement helvétique

Elle fait partie des 17 nouveaux élus romans, récemment plébiscités qui vont rejoindre le Parlement helvétique. La violoncelliste Genevoise Estelle Revaz, 34 ans devient ainsi élue socialiste, elle qui avant la pandémie ne s'était jamais véritablement intéressée à la vie politique fédérale, mais que la covid-19 aura sensiblement amenée vers l'action concrète, en suscitant un front transpartisan pour l'indemnisations des acteurs culturels.

Profil fédérateur, engagement social… la nouvelle élue au Conseil national a séduit les électeurs suisses en promettant à chacun quelque soit son statut, un « filet social ». C'est un parcours qui contredit le préjugé qu'un artiste ne devrait ni s'occuper ni parler de politique. En réalité, chaque acte de la vie quotidienne est politique. Le cas d'Estelle Revaz devrait inspirer nombres de musiciens, surtout en France. Sa trajectoire honore l'histoire des violoncellistes, en particulier depuis l'exemple de Rostropovitch…



BIO EXPRESS : Ex «Artiste en résidence» à L'Orchestre de Chambre de Genève jusqu'en 2021, la Genevoise a fait paraître la même année, l'album JOURNEY TO GENEVA consacré aux concertos de Frank Martin et à une création de Xavier Dayer. Plus récemment, son cinquième opus **INSPIRATION POPULAIRE** (Solo Musica / Sony 2022) en duo avec la pianiste Anaïs Crestin a confirmé un tempérament « solaire, sensible, émouvant, inventif », récompensé aussi par le CLIC de CLASSIQUENEWS en déc 2022.

Durant la pandémie de la Covid 19, l'artiste s'est mobilisée soulignant à quel point la culture était essentielle, tout portant sa voix auprès des politiques. Invitée des médias (Radio France, RTBF, Deutschlandfunk, WDR3, Radio Télévision Suisse…), Estelle Revaz a coproduit une série radiophonique de 5 épisodes intitulée « Estelle et le violoncelle » diffusée sur Espace 2 / RTS.

Après des débuts en Suisse, elle s'est formée en France au CRR de Boulogne-Billancourt (Xavier Gagnepain), au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris (Jérôme Pernoo) ainsi qu'en Allemagne à la Hochschule für Musik und Tanz Köln (Maria Kliegel). Elle a ainsi obtenu un Master de Soliste, un Master d'Interprétation en musique contemporaine ainsi qu'un Master en pédagogie instrumentale.

Depuis 2015, Estelle Revaz est membre du « Forum des 100 » qui regroupe les personnalités qui font l'avenir de la Suisse.

Depuis 2017, Estelle Revaz est accréditée comme professeur de violoncelle et de musique de chambre à la Haute Ecole de Musique Kalaidos à Zürich (CH). Elle donne aussi régulièrement

et avec enthousiasme des masterclasses/workshops en Europe, en Asie et en Amérique du Sud. Elle a récemment fait un travail de recherche sur « le développement de l'identité artistique dans l'enseignement instrumental supérieur » qui est paru en mars 2019 chez l'Harmattan (collection sciences de l'éducation musicale).

Estelle Revaz joue actuellement un violoncelle G. Grancino (1679) et un archet J. Eury (1825) mis à disposition par de généreux mécènes suisses – Son répertoire est particulièrement large et éclectique, des concertos de C.P.E. Bach à ceux de Gulda ou Ligeti.

Photo grand format : Estelle REVAZ © Pucciarelli

Estelle REVAZ sur CLASSIQUENEWS

LIRE notre **critique du CD « Inspirations populaires »** :
Ginastera, Schumann :

Quelle soit propre au folklore familier européen, ou

d’inspiration plus exotique (ici jusqu’en Argentine), chaque musique dite savante gagne à puiser dans les cultures populaires, à cultiver les métissages et l’aventure de la curiosité comme de la rencontre :



https://www.classiquenews.com/critique-cd-inspiration-populaire-ginastera-schumann-de-falla-estelle-revaz-violoncelle-anais-crestin-piano-1-cd-solo-musica/

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec ESTELLE REVAZ** à propos de son dernier album « inspiration Populaire » / en complicité avec la pianiste Anans Crestin, Estelle Revaz affirme la somptueuse sonorité de son violoncelle XVIIè dans un programme qui cultive les métissages. L’interprète rappelle combien en se mêlant, le populaire et le savant s’électrisent au rythme du pittoresque, de la danse, de l’amour aussi… Perle de cette collection de pièces idéalement investies, la Sonate de Ginastera qui délivre ses climats poétiques à la fois mélancoliques et salvateurs. Estelle Revaz commente le parcours de ce programme inédit…: « Je surnomme mon Grancino de 1679, « Louis XIV ». Comme le Roi Soleil, il est rayonnant, majestueux mais aussi profond et plein de caractère. Il a un son très chaleureux, (surtout dans les graves) et un timbre fruité à souhait…

https://www.classiquenews.com/entretien-avec-la-violoncelliste-estelle-revaz-a-propos-de-son-dernier-album-inspiration-populaire/

ENGAGEMENT ECOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è Gstaad Menuhin Festival & Academy (14 juil – 2 sept 2023)

67e GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY – 14 juillet au 2 septembre 2023 – « Humilité » / Cycle « Changement I » 2023-2025 – Événement européen dans l'agenda estival, **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** (Canton de Berne, Saanenland, Suisse) dévoile **sa programmation 2023** et confirme son positionnement écologique. Pas de Festival à présent sans réduire au maximum son empreinte carbone ni susciter avec publics et artistes, une réflexion de fond sur le monde, la Nature, la société humaine, à travers cette année le thème polémique de l' « humilité ».

L'an dernier déjà, lors d'une conférence dédiée, le Festival dirigé par **Christoph Müller**, directeur artistique a officialisé **son virage durable sur les 3 années à venir de 2023 à 2025**, perspective exemplaire et visionnaire, placée sous le signe du «CHANGEMENT». Plus que jamais le GSTAAD MENUHIN Festival sous l'impulsion de son directeur artistique prend la pleine mesure de la fragilité des écosystèmes naturels qui composent l'écrin paradisiaque de ses concerts : petites églises, et vallées, cimes montagneuses et forêts de résineux… Tout dans le Saanenland indique la beauté et l'harmonie préservée, et aussi la nécessité de leur conservation durable et raisonnée.

67ème Gstaad Menuhin Festival & Academy NOUVEAU VIRAGE ÉCOLOGIQUE en 2023, 2024, 2025



L’évidence à agir contre le changement climatique, pour préserver le vivant et la Nature prend tout son sens pour un festival niché dans des paysages sublimes, ceinturé par les sommets alpins. Dans un texte inspiré et argumenté, Christoph

Müller explicite les intentions du Festival aujourd'hui. Le Saanenland où il se déroule, est certes « *un paradis sur terre* » , mais » *la réalité est alarmante: la Suisse consomme aujourd'hui 4.4 fois plus que sa biocapacité naturelle* « .



DÉFIS et ENGAGEMENTS POUR LA PLANETE… « *En notre qualité de festival classique et de promoteur culturel, nous nous sentons une grande responsabilité, tant dans le domaine de nos activités propres que sur le plan artistique. Ce champ doit à nos yeux se faire le reflet de cette réalité. C'est pourquoi nous avons décidé de placer les trois prochaines éditions festivalières 2023 à 2025 sous le signe du «changement». Car les défis auxquels doit faire face aujourd'hui notre monde ne concernent pas uniquement chaque individu mais l'ensemble des composantes de la société – le climat, la nature, ainsi que certains aspects des techniques digitales.* »

MUSIC FOR THE PLANET by Patricia Kopatchinskaya



Bernoise, très impliquée par la préservation des écosystèmes, la violoniste Patricia Kopatchinskaja œuvre ainsi au sein du Festival à « apporter des réponses musicales à l'état du monde ». Baptisé «Music for the Planet», son propre cycle de concerts proposera chaque année 3 programmes dans lesquels elle présentera des partitions majeures renouvelées sous l'angle des problématique du changement climatique. La musique lève le voile sur la réalité de la planète : « Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau ; la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparence en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. »

L'HUMILITÉ face aux FORCES DU DÉREGLEMENT

Christophe Müller précise ses intentions : « *En plaçant notre édition 2023 sous le signe de «l'humilité», nous cherchons à thématiser notre rapport non seulement à la nature, mais également aux forces qui nous dépassent. Je ressens l'humilité très présente dans les comportements autour de moi en ces temps de pandémie, de guerre, de changement climatique. L'humilité, ainsi que des valeurs comme la simplicité, le naturel ou le respect mutuel, prennent soudain une signification nouvelle en tant que fondements d'une vie plus responsable. L'humanité n'a jamais été interpelée avec autant de force et de clarté face à son incapacité à maîtriser certains événements qui lui glissent entre les doigts, malgré des technologies de pointe, des civilisations et des cultures très développées, malgré aussi l'humanisme et l'éducation, ainsi qu'un niveau de vie élevé pour bon nombre d'entre nous. L'humilité comme état d'esprit, replacée dans le contexte de*

notre temps, sera au centre de l'édition 2023 de notre Festival « .

Humilité & Nature, l'urgence à agir

Mais alors face à l'urgence des catastrophes multiples qui nous dépassent, quel rôle peut bien jouer l'individu? « *L'humilité se mêle à cette impression de grandeur et de joie, elle se confronte à la puissance et aux merveilles de la nature* ».

Le cycle MUSIC FOR THE PLANETE a un message clair, véhiculé par l'émotion que produit la musique sur les consciences : « *la musique, avec sa capacité immédiate à susciter l'émotion, est en mesure d'atteindre des espaces de la conscience que des faits scientifiques seuls ne sauraient mobiliser. La musique a le potentiel très net de provoquer ce changement de perspective si nécessaire, de susciter la réflexion et d'encourager un comportement actif. Quelle signification revêtent Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Patricia Kopatchinskaja est persuadée que de tels chefs-d'œuvre de la musique prennent dans pareil contexte une dimension nouvelle, insoupçonnée*. »

Humilité & Modèles, Humilité & Foi
MENUHIN ET ENESCO, BRAHMS ET BACH…

« *Yehudi Menuhin a eu pour grand modèle Georges Enesco. Il*



était son maître et son immense expérience de violoniste et de compositeur incarnaient pour lui une forme d'idéal, qu'il avait bien l'intention de perpétuer. Menuhin se sentait extrêmement humble face à lui. Comme lui, nous avons tous une idole, un modèle, quelqu'un que l'on admire pour avoir tracé une voie exemplaire, idéale, innovative, courageuse, voire même révolutionnaire. Brahms se définissait comme «Bachianer» – comme «bachien», entendez: disciple de Bach – et lançait à qui voulait l'entendre: «Etudiez Bach, vous y trouverez absolument tout! (…) Bach est le père, nous sommes ses enfants», écrivait Mozart, tandis que Beethoven voyait en lui «l'inventeur de l'harmonie».

À travers lui, son génie de l'harmonie, la profondeur de ses émotions et de sa spiritualité, les musiciennes et musiciens de toutes les époques et de tous les styles apparaissent liés comme des frères et des sœurs. Il atteint la perfection avec la Messe en si mineur, qu'Alfred Einstein décrit comme «la plus grande œuvre de tous les temps et de tous les peuples». La dimension spirituelle de l'humilité de Jean-Sébastien Bach, celle d'un homme qui se soumet en toute conscience à la volonté divine au vu de sa propre imperfection, rayonne de toute sa lumière dans ce monument de culture parmi les plus puissants de l'histoire de la civilisation occidentale, dominant en majesté l'ensemble de sa production sacrée. Le fait que cette Messe en si mineur appartienne officiellement depuis 2015 à la «Mémoire du monde» de l'UNESCO, témoigne de l'importance de cette œuvre à l'échelle de l'humanité.

La leçons admirables de nos modèles

La programmation 2023 « Humilité » éclaire l'hommage des admirateurs et des disciples sincères à leurs idoles … » ***L'art de Bach*** *est si génial et atemporel que son matériau musical résiste aux métissages, qu'ils soient produits par des musicien(nes) classiques, romantiques, impressionnistes, modernes, … jazz et pop. « Ses fils, Mozart et sa «Gran Partita», **Brahms** et ses Sonates pour violoncelle et son Trio avec piano n° 1, la Chaconne de Busoni, les Préludes de Debussy et les Etudes de Chopin (qui tirent leur essence du Clavier bien tempéré), les Bachianas Brasileiras de Villa-Lobos, l'œuvre pour orgue et pour piano de Mendelssohn, les arrangements pour deux pianos des chorals de Bach par Kurtág, ou encore la relecture jazz du Double Concerto en ré mineur par l'Ensemble Janoska : la révérence devant le «père» et sa flamme inspiratrice nourrira encore des générations et des générations de créateurs ; pour **John Eliott Gardiner**, Bach est «universel» et estime même qu'il est «le compositeur du futur». Des modèles peuvent déterminer des parcours de vie. »*

Prenez **Ute Lempe**r, qui à l'âge de 23 ans est sacrée par la presse héritière de son idole Marlene Dietrich, ce qui la conduit à s'excuser par écrit et débouche contre toute attente sur une étroite amitié. Dans un sourire, le duo comique **Igudesman & Joo** fait de Rachmaninov son héros… mais sa révérence se limite-t-elle vraiment à ses seules «big hands»? Le baryton voit dans l'œuvre symphonique de Gustav Mahler le témoignage d'une «humilité radieuse», citant en particulier la monumentale Symphonie n°2 dite «Résurrection», l'exemple type de l'humble humanité s'inclinant devant l'inexplicable, le surnaturel.
Dans une lettre rédigée à Hambourg le 31 janvier 1895, Gustav Mahler écrit à propos de la partition : «*Tout cela sonne comme si cette musique venait d'un autre monde. On est – et je pense que personne ne peut y échapper – comme jeté à terre à coups de massue puis propulsé dans les cieux sur des ailes d'ange*.»

*Que dans **Tosca** de Puccini l'humilité de Cavaradossi peignant à l'église soit un pieux mensonge, que l'humilité du héros du **Heldenleben de Richard Strauss** soit quelque peu tirée par les cheveux dans ses mouvements finaux («L'œuvre de paix du héros» et «Le retrait du monde du héros et son accomplissement»), ou que l'humilité du pianiste mutilé de guerre Paul Wittgenstein1 ait été surinterprétée, soit* ! »

LA MUSIQUE POUR ENGAGER UNE RÉFLEXION DE FONDS

Fort d'une conscience durable, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** entend conjuguer **exigence artistique et réflexion sur le monde, la société, la Nature**. Le premeir Festival estival en SUISSE, souhaite renouveler sa relation avec ses publics et ses artistes, en suscitant une véritable discussion sur le sens profond de l'humilité : « Nous espérons vivement réussir à vous interpeler par ce thème de «l'humilité» conjugué en musiques (avec un grand «s»!) et contribuer ainsi à nourrir votre propre fantaisie et réflexion. »

« *Je suis persuadé que l'humilité est un puissant catalyseur de créativité, en particulier chez les compositrices et les compositeurs. Car elle permet à ces derniers d'exprimer ce qui les dépasse: une beauté, une grandeur surnaturelle, l'admiration pour un modèle, ou au contraire la cruauté, le désespoir et l'impuissance. La créativité semble tout particulièrement s'épanouir dans une approche humble de ce processus. Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans*

le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque2, nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage.»

A n'en pas douter, **le prochain Gstaad Menuhin Festival & Academy**, en remettant du sens dans chaque expérience culturelle, promet un nouveau cycle estival parmi les plus passionnants **à vivre cet été, du 14 juillet au 2 septembre 2023**

RÉSERVATIONS & INFORMATIONS
directement sur le site du Gstaad Menuhin Festival 2023 – 67ème édition
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr



A VENIR ICI , nos 10 spectacles / programmes incontournables du 67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL …

GSTAAD MENUHIN festival &academy : 17 juillet – 6 septembre 2020 (64è édition) – WIEN / VIENNE : richesse d’une programmation éclectique et inventive.

GSTAAD MENUHIN festival &academy : 17 juillet – 6 septembre 2020 (64è édition) – WIEN / VIENNE : richesse d’une programmation éclectique et inventive.



RICHESSE DE LA PROGRAMMATION… Pas à pas, le nouveau GSTAAD MENUHIN FESTIVAL pour son édition 2020 (64è) dévoile son étonnante richesse artistique : où rayonnent les étoiles du classique d'aujourd'hui (comme chaque édition) mais aussi se distinguent des choix audacieux : résidence d'un artiste phare, cette année **Andreas Ottensamer**, clarinettiste autrichien, soliste vedette des Berliner Philharmoniker, autour duquel s'articulent un cycle de 5 concerts innovants…

BEETHOVEN 2020… et l’élégance viennoise : 23 concerts célèbrent le 250e anniversaire du plus viennois des musiciens allemands – Ludwig van Beethoven, né à Bonn–, mais aussi d’authentiques interprètes viennois actuels – dont l’ensemble Federspiel (programme «le nouveau visage des musiciens des Alpes pour vents»), les flamboyants Philharmonix, la «Kammersängerin» Brigitte Geller (récital Zemlinsky-Korngold-Schönberg), les « inoxydables » Wiener Sängerknaben ; ou encore l’incontournable Wiener Johann Strauss Orchester: le Gstaad Menuhin Festival & Academy revêt les habits viennois les plus emblématiques : **vive WIEN**!



ANDREAS OTTENSAMER en résidence… depuis sa première venue en 2016, avec son père et son frère, également clarinettistes virtuoses, **Andreas Ottensamer** est l’interprète vedette de cette 64è édition à GSTAAD (et dans les autres villes dont Saanen, où se trouve l’église historique choisie par Yehudi Menuhin). Soliste-vedette de l’Orchestre philharmonique de Berlin et de la Deutsche Grammophon, Andreas Ottensamer, qui est également «Menuhin’s Heritage Artist» depuis 2017 : pour le cycle que le clarinettiste propose cet été, plusieurs complices **Patricia Kopatchinskaja**, **Bela Koreny** (29.07.), les **Wiener Sängerknaben** (30.07.), **Sebastian Knauer**, le **Gstaad Festival Chamber Orchestra** (31.07.), **Sol Gabetta** et **Dejan Lazic** (02.08.)



LE CATALOGUE PAPIER… La version papier du programme 2020 du Gstaad Menuhin Festival vient de sortir de presse: feuilletez-le en ligne ou commandez votre exemplaire personnel! Ce programme a été réalisé pour la première fois cette année avec ClimatePartner (qui mesure l'ensemble des émissions de CO2 de cette production et les compense à travers des projets certifiés de protection de l'environnement). Restez informé régulièrement, suivez les news du Gstaad Menuhin Festival



GSTAAD DIGITAL FESTIVAL … Toute l'année le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL offre ses contenus vidéos accessibles à la demande : entretiens minute, conversations en back stage, répétitions, captations de concerts, extraits, récitals… revivez les temps forts des éditions antérieures sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : entre autres par exemple, le pianiste Fazil Say célèbre la nuit sous toutes ses facettes – découvrez ses lectures intimistes du «Clair de lune» de Debussy, des Nocturnes de Chopin, et bien sûr de la «Sonate au clair de lune» de Beethoven!

Chaque été, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** propose **concerts lyriques et symphoniques, récitals,** mais aussi activités pour les familles, les enfants, et 5 académies (piano, cordes, baroque, chant et en particulier, offre exclusive en Europe, direction d'orchestre)…

INFOS, RÉSERVATIONS, CONTENUS EXCLUSIFS
sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 – 64è édition : du 17 juillet au 6 septembre 2020

www.gstaadmenuhinfestival.ch
www.gstaadfestivalorchestra.ch
www.gstaadacademy.ch
www.gstaaddigitalfestival.ch

LIRE ICI nos posts et dépêches soulignant la singularité et l'intérêt de la **64è édition du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** (Suisse, Saanenland)

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 : le Gstaad Menuhin vient de publier sa programmation et célèbre VIENNE et la musique viennoise. Après PARIS à l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale culturelle et surtout musicale, fêtée par le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à partir du 17 juillet 2020**. Là encore, la réussite de l'événement le mieux conçu parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrins accueillants les concerts, et la qualité des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance… normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : Jonas Kaufmann, Yuja Wang, Isabelle Faust, Andreas Ottensamer, Elsa Dreisig, Patricia Kopatchinskaja, Seong-Jin Cho, Jan Lisiecki, Daniel Lozakovich, Edgar Moreau… et tant d'autres (lire ci après nos temps forts immanquables pour cet été 2020).

64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 : 17 juillet – 6 septembre 2020 : « WIEN ». Chaque été en Suisse, les stars du classique sont à Gstaad



64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 : 17 juillet – 6 septembre 2020 : « WIEN ». Comment réussir un festival estival qui chaque année surprend, éblouit, fait communier public et artistes, tout en s'inscrivant harmonieusement dans le territoire où les concerts se déroulent ? Prenez plusieurs têtes d'affiches parmi les tempéraments les plus convaincants et impliqués (**Jonas Kaufmann, Mitsuko Uchida, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja, Yuja Wang…**), un orchestre maison prêt à relever tous les défis (le **Gstaad Festival Orchestra**), un cycle d'académies ou masterclasses qui électrise les jeunes musiciens comme les chefs de demain sous le regard captivés du public (**Conducting Academy** ou Académie de direction d'orchestre), invitez un instrumentiste emblématique en résidence cette année le clarinettiste Andreas Ottensammer ; proposez des complicités entre les artistes invités dans des concerts désormais attendus, inédits ; cultivez des fils rouges qui offrent des thématiques fédératrices comme **VIENNE** cette année (après PARIS en 2019) ou évidemment **BEETHOVEN** (250 ans oblige)… Et voilà un cocktail irrésistible qui promet de nouveaux instants de pure magie musicale.



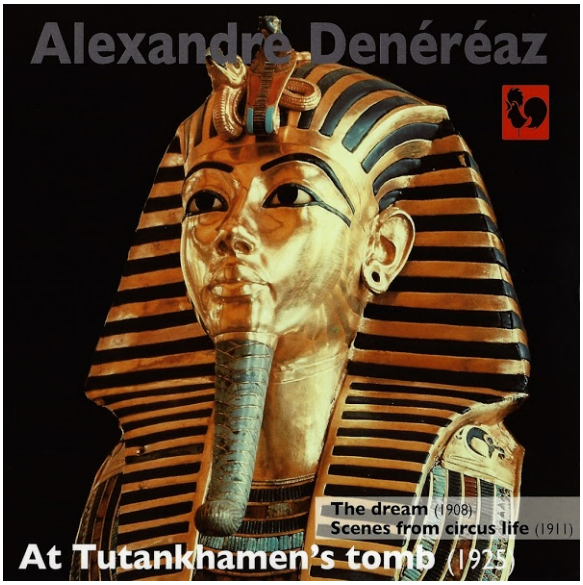
GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 : le Gstaad Menuhin ouvre sa programmation à la location (tous les concerts sont désormais ouverts à la réservation). Le premier festival de musique classique en Suisse célèbre **VIENNE** et la musique viennoise. Après PARIS à l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale culturelle et surtout musicale, fêtée par le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à partir du 17 juillet 2020**. Là encore, la réussite de l'événement le plus captivant parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrins accueillants les concerts, et la qualité des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance… normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. Les programmes inédits, la complicité artistique, l'ouverture et la rencontre sont aussi au rendez-vous. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : **Jonas Kaufmann**, **Yuja Wang**, **Isabelle Faust**, le clarinettiste né à Vienne, **Andreas Ottensamer** à qui est confiée une résidence prometteuse, **Elsa Dreisig**, **Patricia Kopatchinskaja**, **Seong-Jin Cho**, **Jan Lisiecki**, **Daniel Lozakovich**, **Edgar Moreau…** et tant d'autres (lire ici nos temps forts immanquables pour cet été 2020).



_____

CD, événement. Alexandre DENÉREAZ : TOUTANKHAMON…

Volgograd Symph Orchestra / Siffert (1 cd GALLO, 2006).



CD, événement. Alexandre DENÉREAZ : TOUTANKHAMON… Volgograd Symph Orchestra / Siffert (1 cd GALLO, 2006). Compositeur contemporain de Ravel, le suisse né à Lausanne **Alexandre Denéréaz (1875 – 1947)** « ose » mettre en musique le choc retentissant que fut la découverte de la tombe du souverain d'Egypte Toutankhamon, le 4 novembre 1922. Il allait créer sa nouvelle partition 4 ans après la découverte phénoménale… Curieusement trop peu de compositeurs ont relayé l'actualité de l'égyptologie, contrairement aux arts décoratifs ou à la peinture, miroirs de cette passion française et européenne pour l'Egypte ancienne. Certes Philip Glass a bien composé sur l'hérésiarque mystique Akhetaton… mais il reste un cas isolé.

Le Suisse Alexandre Denéréaz vient opportunément enrichir le tableau. Pas facile de trouver les équivalences musicales (timbres et rythmes), au raffinement inouï des pièces d'or et de gemmes précieuses, retrouvées par Howard Carter dans la Vallée des Rois. Créé par Ernest Ansermet à Lausanne en 1926, l'ample poème symphonique de plus de 15 mn rend cependant hommage à l'événement archéologique le plus bouleversant de l'égyptologie (après la résolution des hiéroglyphes par Champollion en 1824) ; certes dans l'interprétation que nous en offre Emmanuel Siffert et l'orchestre de Volgograd (enregistrement de 2006), on regrette la dureté du geste et les contrastes dynamiques trop appuyés (cors faillibles en ouverture), creusant les écarts dynamiques… pourtant le compositeur ne manque pas de vertiges allusifs comme Le Rêve

(la pièce qui suit Toutankhamon) le démontre aisément. Datée de 1908, l'intermède symphonique témoigne d'une sensibilité souple et rêveuse, au chant mesuré pourtant d'une couleur straussienne, manifeste.

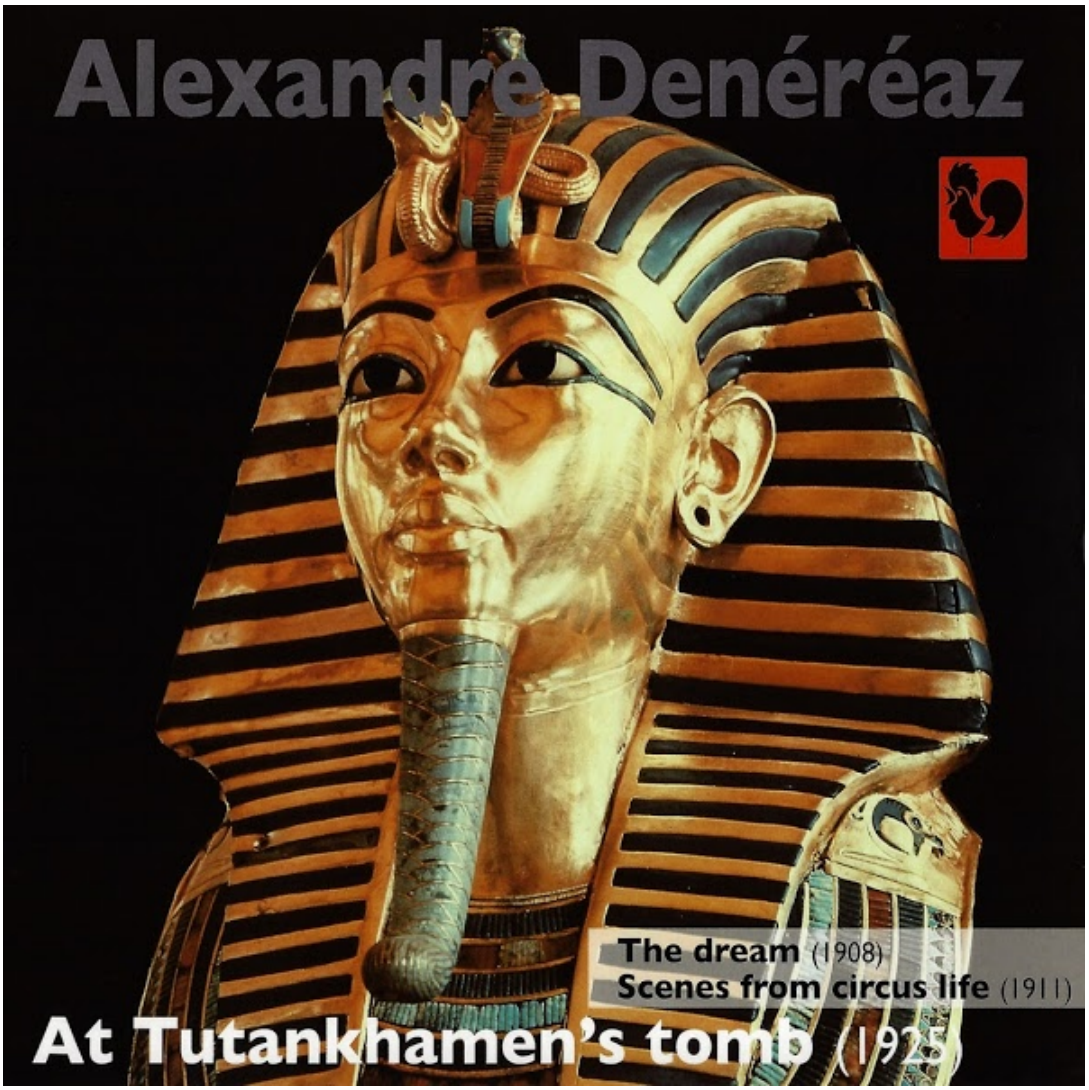
La TOMBE de TOUTANKHAMON

Connaissez-vous le poème symphonique du compositeur suisse Alexandre Denéréaz (1926) ?

Ce qui semble avoir marqué Denéréaz, c'est moins le contenu même de la tombe, – les nuances infinies d'or, d'une statue à l'autre, de bijoux en coffrets… que la nouvelle fracassante et son retentissement mondial, dès la proclamation en novembre 1922. Soit presque 3000 objets exhumés, classés, analysés, identifiés au terme de 10 années de soin et de méthode scientifique… Presque cent ans après l'événement, la force de la pièce exprime et le mystère et la gloire de cette découverte ahurissante en un orchestre rutilant parfois véhément, au final percutant et vif. La majesté et la violence aussi marquent l'évocation de la civilisation égyptienne par Denéréaz, visiblement touché par la signification de cette découverte.
Soulignant la capacité narrative du compositeur, l'éditeur suisse Gallo complète astucieusement l'édition de Toutankhamon par la Suite « Scènes de la vie du cirque » de 1911, qu'il faut estimer comme une démonstration d'imagination néo wagnérienne, mais aussi telle une autre offrande à la quête d'exotisme : l'homme-serpent, les Africains et la danse

africaine (d'une belle ivresse non dénuée d'humour) avant l'épilogue soulignant la recherche des couleurs extra-européennes que cultive le compositeur de Lausanne.
Au final, la verve imaginative de Denéréaz est évidente ; son langage symphonique étant prêt à relever tous les défis de l'évocation moins de l'illustration littérale. C'est un témoignage précieux de l'écho ressenti par un contemporain en 1922 : Toutankhamon n'a rien perdu de son aura, et en 2019, ce n'est pas l'exposition actuellement présentée à la Grande Halle de la Villette qui le démentira : le visiteur y éprouve chaque étape et suit le voyage de Pharaon divinisé, au royaume des morts, du parcours nocturne à sa résurrection finale au matin, en une scénographie plus que convaincante, s'il n'était le monde devant chaque vitrine…
Denéréaz dès 1926 semble avoir bien compris et mesuré les enjeux de cette découverte d'un apport encore pas totalement évalué presque 100 ans après sa réalisation… Le poème de Denéréaz ajoute à la réflexion sur le pourquoi de la tombe retrouvée intacte, son apport véritable sur le plan artistique comme spirituel…

CD, événement. Alexandre DENÉRÉAZ : 1. Au tombeau du Tut-Ankh-Amon – At Tutankhamen's tomb – Am Grad vont Tu-ench-Amun. 2. Le rêve -– dream – Der Traum. 3. Scènes de la vie du cirque – Scenes from circus life – Szenen aus der Zirkuswelt. Orchestre symphonique de Volgograd, Emmanuel Siffert, Direction (enregistrement de 2006) – 1 cd GALLO. **CLIC découverte de CLASSIQUENEWS du mois d'avril 2019**



GSTAAD MENUHIN Festival 2019 : Au Bonheur des Dames



GSTAAD, Menuhin Festival 2019 : Au Bonheur des Dames. Place à l'excellence de l'interprétation féminine à GSTAAD cet été, **du 18 juillet au 6 septembre 2019**. Le Festival MENUHIN surprend chaque année par la diversité de sa programmation mais la cohérence de sa ligne artistique

conçue et défendue par **Christoph Muller**, intendant général de l'événement en Suisse (cette année, **PARIS est à l'honneur !**). Ambassadrice de charme et de caractère, les artistes femmes occupent le devant de l'affiche estivale à GSTAAD : « *Elles s'appellent Sol, Yuja, Gabriela, Khatia, et elles donnent à cette édition «parisienne» une touche particulièrement élégante*. »





GSTAAD 2019 : AU BONHEUR DES DAMES

_____

QUELQUES CONCERTS des DAMES à GSTAAD
6 profils féminins à ne pas manquer cet été à GSTAAD

SOL GABETTA
HILARY HAHN
YUJA WANG



Sol Gabetta, Ravel, Fauré et Saint-Saëns…
La violoncelliste est présente chaque été à Gstaad, elle fait partie de la famille, et l'on ne se lasse pas, année après année, de son jeu et de sa présence solaire. Cet étéplace aux compositeurs français… et parisiens… C'est une artiste généreuse, qui donnera tout dans le Deuxième concerto de Saint-Saëns le 21 juillet à Saanen aux côtés de Pierre Bleuse et du Kammerorchester Basel. Sans omettre le 25 juillet (église de SAanen toujours), temps fort de la semaine française, le programme dédié au « violoncelle français » en duo avec le pianiste (français) Bertrand Chamayou : vive PARIS ! De même elle sera assurément une partenaire au-dessus de tout soupçon pour Patricia Kopatchinskaja, Nathan Braude et Polina Leschenko, le 13 août sous les mêmes voûtes de la Mauritiuskirche, dans le Trio de Ravel et le Premier quatuor de Fauré.



Hilary Hahn: Bach la suite
Violoniste lumineuse et inspirée, la jeune Hilary avait marqué les esprit en gravant à tout juste 17 ans trois des six Sonates et Partitas de Jean-Sébastien Bach, suivies deux ans plus tard du non moins stratosphérique Concerto pour violon de Beethoven. On est heureux, vingt ans plus tard, de revoir Hilary Hahn toujours aussi à l'aise dans Bach – dont elle vient d'ailleurs de graver les trois autres Sonates et Partitas. Le 29 août à Saanen, elle retrouve Omer Meir Wellber et la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen autour des deux concertos de Bach… what else?



Yuja Wang: enfin à Gstaad!
À l’image de Lang Lang quelques années plus tôt, elle incarne la vague musicale d’une Chine décomplexée sur le monde du classique. La jeune dauphine de Deutsche Grammophon fait pour la première fois le voyage de Gstaad cet été, au gré de deux soirées contrastées: le 31 juillet en récital avec le clarinettiste Andreas Ottensamer, le 6 septembre dans le Concerto n°3 de Rachmaninov aux côtés de Myung-Whun Chung et de la Staatskapelle de Dresde.

Khatia Buniatishvili

Gabriela Montero
Vilde Frang

Khatia Buniatishvili
C’est l’une des enfants chéries du Festival, présente à Gstaad depuis ses tout débuts. Artiste adulée et aussi critiquée du fait de ses partis très personnels, Khatia Buniatishvili se voit offrir pour elle toute seule la scène immense de la Tente le 16 août, à la faveur d’un récital Schubert-Liszt-Stravinski à la mesure de son talent: monumental! Une forme de consécration. Kathia est une déferlente à elle seule !

Gabriela Montero
Gabriela Montero, Improvisatrice saisissante, protégée de Martha Argerich, sera à la Mehrzweckhalle de La Lenk le 6 août pour jouer Bach, Mozart et la Deuxième sonate de Rachmaninov, mais aussi pour improviser sur les images du film muet The Immigrant de Charlie Chaplin. Evénement!

Vilde Frang
Depuis le récital de Vilde Frang «Jeunes Étoiles» en 2011, la violoniste norvégienne fait régulièrement le voyage de Gstaad l’été. Le 25 août, elle a rendez-vous avec Lahav Shani et l’Orchestre philharmonique de Rotterdam autour de l’un des plus beaux concertos romantiques: le Premier de Max Bruch.

RETROUVEZ **TOUTE LA PROGRAMMATION du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019**, ici : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/edition-2019

VOIR notre TEASER VIDEO : PARIS au **GSTAAD MENUHIN Festival 2019 :**



LIRE AUSSI

Notre dépêche annonce GSTAAD MENUHIN festival 2019 :
http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-2019-paris-18-juil-6-sept-2019/

Notre PRESENTATION GENERALE GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 : PARIS est une fête ! Une moisson de tempéraments…
https://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-academy-2019-18-juil-6-sept-2019-une-edition-en-or/

Notre dépêche annonce GSTAAD MENUHIN festival 2019 : Focus on **SOL GABETTA**, ambassadrice for ever in Gstaad
http://www.classiquenews.com/festivals-ete-2019-gstaad-menuhin-festival-focus-sol-gabetta-du-18-juillet-au-6-septembre-2019/

TEASER video. GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2019 – 18 juil – 6 sept 2019 : a PARIS celebration



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : « PARIS » , 18 juil – 6 sept 2019. A l'été 2019, le Festival Yehudi Menuhin à Gstaad (Gstaad Yehudi Menuhin Festival & Academy) en Suisse (Saanenland)

célèbre la magie romantique et culturelle de la ville lumière, PARIS. Quel beau symbole qui souligne la prééminence d'une fascination partagée sur toute la planète qui se cristallise ainsi cet été, dans les villages au charme rustique et campagnard du Festival suisse. Parmi les artistes invités à Gstaad : Yuja Wang, Ute Lemper, Bertrand Chamayou, Gautier Capuçon, Hilary Hahn et Manfred Honeck…
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : « PARIS » , 18 juil – 6 sept 2019 – TEASER VIDEO © studio CLASSIQUENEWS.Tv 2019

GSTAAD : Festival Yehudi Menuhin 2019 : la location est ouverte



MENUHIN GSTAAD Festival 2019 (Suisse), LOCATION OUVERTE. Le premier festival musical estival en Suisse (à Saanen et à Gstaad là même où Yehudi Menuhin avait repéré des lieux propices à la musique et aux concerts) ouvre sa billetterie : il est enfin possible de réserver ses places, ce pour tous les concerts de l'édition 2019 : une foison de programmes servis par les meilleurs artistes et interprètes de la scène actuelle : chefs, pianistes, chanteurs, orchestres… Le 63è festival Menuhin allie comme à son habitude l'excellence et aussi l'audace, sans omettre aux côtés de l'équilibre de ses propositions, la sensibilisation du classique à tous les

publics.

Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du **63e Gstaad Menuhin Festival** est désormais en ligne : assurez-vous les meilleurs places en réservant directement sur le site du Menuhin Gstaad Festival 2019, ou par téléphone au 033 748 81 82.
Du 18 juillet au 6 septembre 2019 : 60 CONCERTS à l'affiche pendant presque 2 mois. Les concerts ont lieu dans les églises du canton (écrins intimistes du Saanenland), ou sous la tente à Gstaad, ample vaisseau réservé aux grandes célébrations symphoniques, opératiques, événementielles… Il y a pour tous les goûts à Gstaad chaque été.

le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 fête PARIS !


GSTAAD
MENUHIN
FESTIVAL
& ACADEMY
pour sa 63ème édition
PARIS





MOISSON DE TEMPERAMENTS… Cette année le Festival suisse fête **PARIS**, son thème fédérateur. De nombreux artistes français sont présents mais pas seulement :
L'église de Saanen accueille cette année Hervé Niquet et son Concert Spirituel dans le «Te Deum» de Charpentier (20.7), Sol Gabetta dans le 2e Concerto de Saint-Saëns (21.7), Patricia Petibon dans des airs de Mozart et de Gluck (27.7), l'organiste de Notre-Dame de Paris Olivier Latry (28.7), le trompettiste Gábor Boldoczki (29.7), Andreas Ottensamer et Yuja Wang en duo (31.7), Fazil Say dans



L'intimité magique des concerts dans les églises

le «Clair de lune» de Debussy (2.8), Ute Lemper dans des chansons françaises et de cabaret (10.8), Bertrand Chamayou dans le 23e Concerto de Mozart (11.8), Cecilia Bartoli (23.8) ou encore Hilary Hahn dans les deux concertos pour violon de Bach avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (29.8). On pourra entendre sinon David Guerrier à Château-d'Œx (22.7), Nuria Rial (5.8), Isabelle Faust (9.8), L'Arpeggiata (15.8) et Maurice Steger (4.9) à Zweisimmen, l'Ensemble Janoska et Biréli Lagrène (8.8), Christophe Rousset (20.8) et Francesco Piemontesi (26.8) à Rougemont, le Quatuor Chiaroscuro (23.7) et Christian Bezuidenhout (27.8) à Lauenen. Quelques-uns parmi les plus de 60 concerts proposés en 2019…



FOCUS GRANDES FORMATIONS : Vous préférez les grands effectifs? Réservez aussi vos soirées sous la Tente de Gstaad avec Seong-Jin Cho et Manfred Honeck dans «L'Empereur» de Beethoven et la «Pathétique» de Tchaïkovski (17.8), «Carmen» en version de concert (24.8), Vilde Frang dans Bruch (25.8), Gautier Capuçon et Mikko Franck dans Haydn et la «Symphonie fantastique» de

Berlioz (31.8), Klaus Florian Vogt dans Wagner (1.9), Yuja Wang et Myung-Whun Chung dans le 3e Concerto de Rachmaninov (6.9), qui sont en vente depuis le 20 décembre déjà!



Depuis 2 ans, le Menuhin GSTAAD Festival enrichit son offre numérique proposant à la relecture et au visionnage permanent, de nombreux contenus vidéos, au sein de son offre « **GSTAAD**

DIGITAL FESTIVAL » – Actuellement, reportage sur l'un des lauréats de l'Académie de direction d'orchestre, organisée chaque été sous la tente / le jeune maestro Joseph Bastian, lauréat du Neeme Järvi 2016 explique le fonctionnement de la «Gstaad Conducting Academy»

RESERVEZ VOS PLACES



directement sur le site du **63è MENUHIN GSTAAD FESTIVAL** :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/edition-2019

GSTAAD
MENUHIN
FESTIVAL
& ACADEMY

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA

GSTAAD ACADEMY GSTAAD DIGITAL FESTIVAL

PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

LA LOCATION EST OUVERTE POUR TOUS LES CONCERTS!

Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du 63e Gstaad Menuhin Festival est désormais en ligne: ne perdez pas un instant, assurez-vous les meilleurs places en réservant directement sur notre site ou par téléphone au 033 748 81 82.



L'intimité magique des concerts dans les églises

et aussi les concerts symphoniques spectaculaires sous la tente de Gstaad…

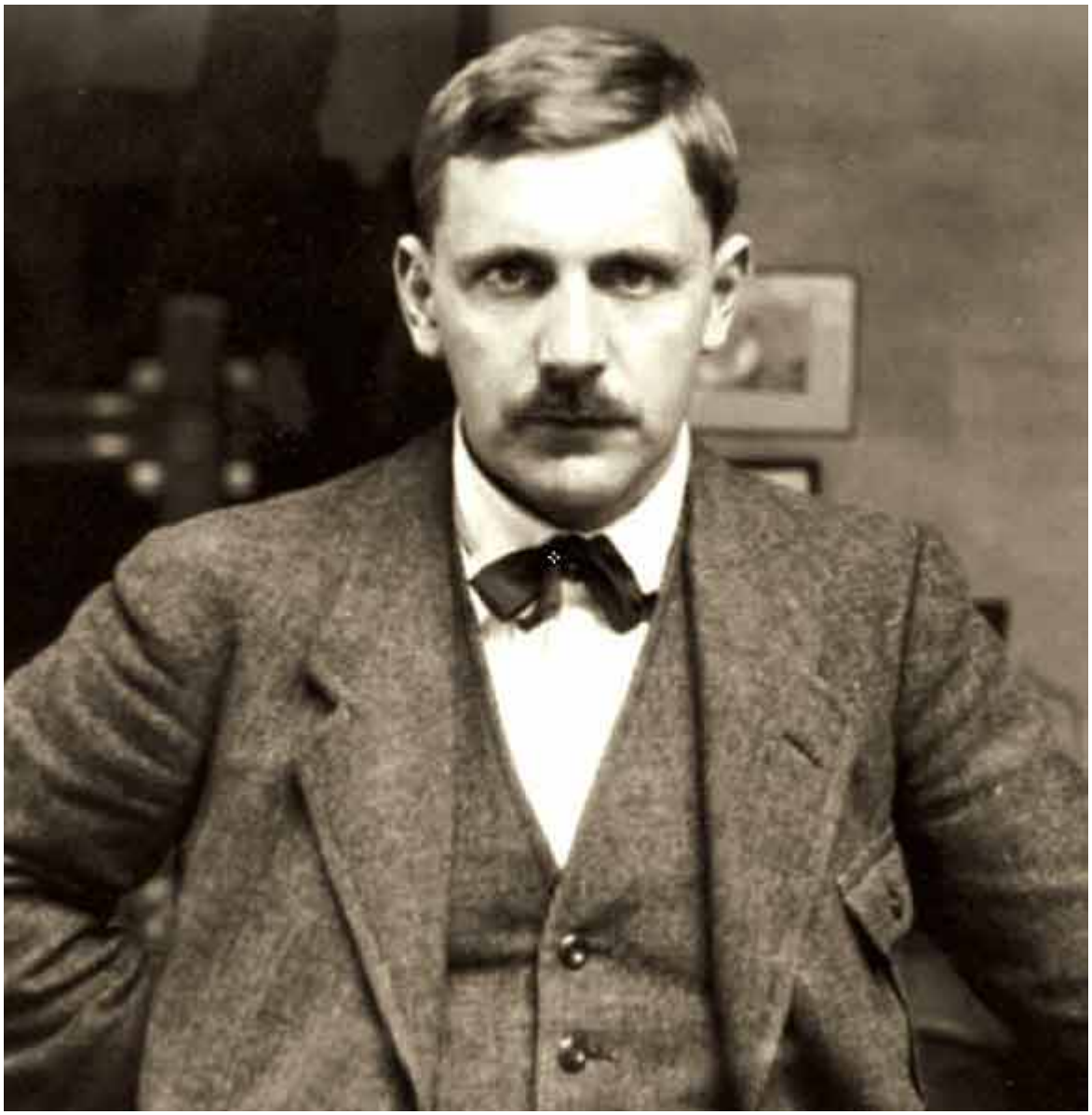
CD événement,critique. SCHOECK: Das Schloss Dürande / Mario Venzago (3 cd Claves)



CD événement, critique. SCHOECK: Das Schloss Dürande (3 cd Claves). Composé de 1937 à 1942, soit en pleine guerre mondiale (comme l'opéra La Femme sans ombre avait été conçu pendant la première) Das Schloß Dürande, est l'une des dernière grandes œuvres lyriques du tonalisme post romantique, directement inspiré de Richard Strauss justement, lequel avait marqué lui aussi Zemlinsky, Korngold… Le livret de Schoek est inspiré de Das Schloss Dürande de Joseph von Eichendorff (1788-1857) – fin janvier 2019, l'éditeur suisse CLAVES publie une nouvelle version de l'opéra de Othmar Schrœck, en première mondiale, véritable événement lyrique de l'année 2019. 3 cd Claves

L’oeuvre laissée par Schoeck ne pouvait pas être produite selon sa version originale : elle méritait d’être révisée pour assurer une vraisemblance. C’est le travail du chef Mario Venzago qui est demeuré surtout fidèle à l’esprit de la musique, son sens structurel et dramatique, « sa sincérité », tout en réadaptant le texte hérité du livret. De langue classique, – tonale-, la syntaxe musicale est moderne.
La version 2018 entend surtout rétablir la cohérence du projet musical, orchestral et lyrique du drame inventé par Schoeck d’après le texte d’Eichendorff. Forte de ses qualités ainsi recouvrées, argumentées, explicitées, la partition révisée par Mario Venzago gagne une unité nouvelle qui pourrait œuvrer pour son intégration au répertoire classique et lyrique.

SCHOECK, le Strauss bernois



Proche des nœuds tragiques et meurtriers des drames de Schiller (que Verdi a abondamment adapté à l'opéra), Eichendorff développe les avatars d'un couple mal assorti (une roturière, Gabrielle / un jeune aristocrate, Armand), que pourchasse sans fléchir dans sa haine vengeresse (et révolutionnaire), le propre frère de Gabrielle, Renald dont on peut s'étonner de l'obstination à empêcher l'amour entre les deux jeunes gens. A travers, les agissements désespérés et

sanguinaires du drame, la Révolution française s'accomplit ; ses fureurs, son tumulte irrésistible composent l'arrière plan d'une passion maudite, sacrifiée, qui de Paris à Dürande, s'achève et se résoud par la destruction du château lui-même, emblème d'un monde à l'agonie, impuissant, aveugle (celui du jeune et du vieux comtes, de la Morvaille aussi, icône de l'ordre monarchique) : quand Dürande explose et s'écroule, ce sont tous les espoirs amoureux mais vains qui sont détruit face à la folie collective. L'histoire est aussi noire et tragique que les romans et pièces de Schiller.

Mario Venzago restitue ce vortex symphonique continu qui rapproche Shoeck de ses ainés Strauss et de Zemilinsky de son contemporain Korngold (lui aussi extrêmement doué pour l'opéra) : révélant le raffinement de cette écriture intense et dramatique qui tourne autour du verbe, rendant toute la matière linguistique parfaitement audible et aussi servante de la résolution de l'action ; en un sprachgesang (parlé chanté continu) fluide et pilote de l'action. Une action qui est celle d'un drame noir et sanguinaire, entre sacrifice et amour digne comme on a dit de Schiller. Le chef musicologue défend sa propre version de l'œuvre avec une sincérité et une honnêteté admirable. Les caracères se révèlent dans leur économie expressive : lyrisme incandescent des deux amants (Gabriele et Armand) très présent dans la denrière partie (cd3), contrastant avec le cynisme du baryton de Renald, voué au diabolisme le plus cru. Nicolas s'évertue à la fin à rétablir la vérité et l'ignominie perpétrée par l'infect Renald, comme pour mieux extraire l'injustice de cette sérénade nocturne et crépusculaire qui emporte le couple amoureux finalement impuissant. Tous les chanteurs sont parfaits, en cohérence et en expressivité : chaque tessiture personnifiant idéalement les enjeux du personnage ainsi rétabli. Efficace, sobre, aux équilibres éloquents, la baguette du chef réussit dans ce défi de l'exhumation. Une perle lyrique des années 1940 nous est ainsi (enfin) restituée. Découverte lyrique magistrale en ce début 2019. A classer au mérite du label Claves qui a entrepris depuis

quelques mois et plusieurs cd, une juste réhabilitation de l'écriture d'Othmar Schoeck.



OTHMAR SCHOECK : Das Schloss Dürande (1937–1941) – Opéra en 4 actes d'après le roman de Eichendorff – nouvelle version 2018 de Francesco Micieli daprès le livret de Hermann Burte. Adaptation musicale de Mario Venzago qui assure aussi la direction musicale de cet enregistrement.

Distribution :

Renald Dubois – Robin Adams
Gabriele, his sister – Sophie Gordeladze
Count Armand, son of the old Count – Uwe Stickert
Prioress – Hilke Andersen
The old Count – Andries Cloete
Nicolas, the old Count's valet – Jordan Shanahan
Countess Morvaille – Ludovica Bello
A gamekeeper / Buffon the innkeeper – Todd Boyce
A gardener's boy, the orator of the mob, 1st huntsman – Michael Feyfar
1st nun – Jinsook Lee
2nd nun – Vilislava Gospodinova
A lawyer, 3rd huntsman – Nazariy Sadivskyy
Commissar – Andres Del Castillo
2nd huntsman, soldier – Carl Rumstadt
A policeman – David Park
A constable – Samuel Thompson
A Parisian – Carlos Nogueira
A voice – Bareon Hong

Orchestra BERNE Symphony
Mario VENZAGO, direction

Concert master – Alexis Vincent
Chorus master – Zsolt Czetner

Chorus Chor Konzert Theater Bern
Répétiteur, organisation – Hans Christoph Bünger

SCHOECK : Das Schloss Dürande (3 cd **Claves**)

CD événement, critique. OTHMAR SCHOECK (1866-1957): Das Schloss Dürande – Berner SymphonieOrchester / Mario Venzago, direction – enregistrement réalisé à Bern, Suisse, en 2018 (3 cd **Claves**).

LIRE aussi notre présentation de l'opéra Das Schloss Dürande de Othmar Schoeck
https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-schoeck-das-schloss-durande-3-cd-claves/